

GALA MOZART

GALA DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL (ADOR)

Cécile Achille Soprano

Adèle Carlier Soprano

Florie Valiquette Soprano

Robert Gleadow Baryton-basse

Toni Salar-Verdù Clarinette

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Gaétan Jarry Direction

Dimanche 9 octobre 2022 – 17h

Opéra Royal

Concert surtitré en français
et en anglais

Durée : 1h30 sans entracte

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Les Noces de Figaro

- Ouverture
- Air n°27 de Susanna « Deh vieni non tardar »,
acte IV, scène 9 (Florie Valiquette)
- Air n°9 de Figaro « Non più andrai »,
acte I, scène 8 (Robert Gleadow)

*Symphonie n° 40 en sol mineur,
KV 550 : 1^{er} mouvement*

Les Noces de Figaro

- Duo n°20 de Susanna et la comtesse Almaviva
« Canzonetta sull'aria », acte III, scène 10
(Cécile Achille et Florie Valiquette)
- Air n°23 de Barberine « L'ho perduta »,
acte IV, scène 1. (Cécile Achille)
- Duo n°1 de Susanna et Figaro
« Cinque, dieci, venti », acte I, scène 1
(Florie Valiquette et Robert Gleadow)

*Concerto pour clarinette en la majeur, K622:
2^e mouvement*

La Flûte enchantée

- Air n°17 de Pamina « Ah ! Les instants si pleins
de charmes », acte II, scène 18
(Florie Valiquette)

Bastien et Bastienne

- Air n°12 de Bastienne « Son cœur, ah!
Je m'en crus certaine », scène 6 (Adèle Carlier)

L'Enlèvement au Sérail

- Air n°6 de Constance
« Loin de l'objet de ma peine », acte I
(Florie Valiquette)

La Flûte enchantée

- Duo n°21 de Papageno et Papagena « Pa pa pa »,
acte II, scène 9 (Adèle Carlier et Robert Gleadow)

Don Giovanni

- Ouverture
- Duo n°7 de Zerlina et Don Giovanni
« Là ci darem la mano », acte I, scène 9
(Cécile Achille et Robert Gleadow)
- Air n°12 de Don Giovanni « Finch'an dal vino »,
acte I, scène 15 (Robert Gleadow)
- Air n°17 de Don Giovanni « Deh vieni alla
finestra », acte II, scène 3 (Robert Gleadow)
- Air n°4 de Leporello « Madamina il catalogo
e questo », acte I, scène 5 (Robert Gleadow)

WOLFGANG AMADEUS MOZART

L'histoire de la musique contient peu de destins prenants, avec le temps, un relief si puissant et universel que celui de Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg en 1756. Son père Leopold, violoniste dans l'orchestre de la Cour Archiépiscopale, dont il devient en 1757 Compositeur de la Cour et de la Chambre, repère très tôt les capacités de son fils. Lorsqu'il donne à Wolfgang ses premières véritables leçons de clavecin, ce dernier n'a que quatre ans, mais se montre étonnamment doué. Son père exploite immédiatement ses talents et en 1762, pour ses six ans, Wolfgang et sa sœur Nannerl (de cinq ans son aînée) jouent devant l'impératrice Marie-Thérèse à Schönbrunn ! S'ensuit dès 1763 une tournée « familiale » de trois années à travers l'Allemagne et jusqu'à Paris où les Mozart demeurent cinq mois et sont fêtés et accueillis partout, jusqu'à Versailles. De Madame de Pompadour au cercle de musiciens allemands de la capitale, le jeune Mozart fait des rencontres passionnantes (notamment Philidor !) et s'exerce à la composition pour clavecin avec brio. La suite du périple le mène à Londres pour seize mois, qui sont marqués par une réception des souverains et la rencontre déterminante de Jean-Christophe Bach. Mozart écrit ses premières symphonies et joue dans les « Concerts Bach-Abel ». Puis il part pour la Hollande, et y tombe malade de surmenage, avant de reprendre la route pour Paris, puis de traverser la France et la Suisse pour retrouver Salzbourg en 1766. Viennent les premières œuvres sacrées, et la composition à Vienne en 1768 du premier opéra, *La Finta Semplice*, puis de *Bastien et Bastienne*, avant que Mozart n'entame en 1769 son premier voyage italien : quinze mois de concerts et de rencontres (le Pape mais surtout le Padre Martini et Myslivecek), et la commande de l'opéra *Mitridate, Re di Ponto*, créé à Milan en 1770 par un compositeur de quatorze ans...

En 1772, le nouvel Archevêque de Salzbourg, Hieronymus Colloredo, nomme Wolfgang *Konzertmeister*, ce qui l'incite à écrire de nombreuses symphonies, mais l'opéra le tenaille, toujours lié à de prestigieuses commandes, et la création de *Lucio Silla* à Milan en 1772, puis de *La Finta Giardiniera* à Munich en 1775 font de lui un perpétuel voyageur, même si *Il Re Pastore* est créé à Salzbourg. De nombreux chefs-d'œuvre naissent dans cette période : les premiers concertos pour piano, dont le n°9 dit « Jeunehomme » est l'œuvre fondatrice de ce genre (1777), mais aussi de nombreuses sonates, quatuors, et les premières grandes œuvres sacrées.

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau congé : Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création de *Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater de *L'Enlèvement au Sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ce *singspiel* en allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme "Haffner" ou "Linz", quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron Van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-Maçonnerie.

Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant salaire et pérennité : quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus, mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musique qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant : ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787, il est nommé par Joseph II Compositeur de la Chambre Impériale et Royale, mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépêtrer dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impérial : il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon.

Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé déliquescence : le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier *Concerto pour piano*, *La Clémence de Titus* commandée par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal : *La Flûte enchantée, singspiel* écrit et dirigé par Schikaneder dans son Theater auf der Wieden. Mais c'est un triomphe quasiment posthume : Mozart décède deux mois après la première de la *Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve explorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considéré comme dramatique dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques « maudits », au côté d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle il fut pourtant « normalement » enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

Le regret est avant tout de ne pas connaître la production que Mozart aurait pu engendrer s'il avait vécu quatre décennies de plus, comme Haydn : décédant la même année que Beethoven en 1827 ? Ou en 1830, au moment où Berlioz crée sa *Symphonie Fantastique* ? Quels précipices musicaux nous envahissent soudain...

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un « Sturm und Drang » en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que « le silence qui vient après » est toujours de Mozart...

Laurent Brunner



CÉCILE ACHILLE

Soprano

Elle fait ses débuts en 2011 dans le rôle d'Antoinette (*O mon bel inconnu* de Hahn) à l'Opéra Comique, dont elle rejoint l'Académie en 2013 et y interprète l'intégrale des *mélodies* de Poulenc, Françoise (*Ciboulette* de Hahn) et Maguelonne (*Cendrillon* de Viardot). Passionnée par le répertoire mozartien, elle incarne Papagena (direction Nicolas Krüger) et Ilia (Compagnie Opéra 3). Son amour pour la musique ancienne la fait revenir aux sources méconnues du répertoire de l'opéra-comique : La Comédie Italienne (*Les funérailles de la foire*), Eglé (*Echo et Narcisse* de Gluck), Eunone et Proserpine (*La Descente D'Orphée Aux Enfers* de Charpentier) avec le Concert d'Astrée à Lille et Dijon, Amour

et Phani (*Les Indes Galantes*) à Bydgoszcz en Pologne, Poppée (*Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi), Flore (Nais) de Rameau à la Philharmonie de Varsovie, Diane (*Actéon* de Charpentier à l'Opéra Royal de Versailles), Madame Mathurin, Collette (*Richard Cœur De Lion*) avec le Concert Spirituel d'Hervé Niquet à l'Opéra Royal de Versailles, Lucine (*Le Testament De Tante Caroline*) avec Les Frivolités Parisiennes ; *Psyché* avec l'Ensemble Correspondances, etc.

Parmi ses récents et futurs projets : de nombreux concerts et productions avec Le Temps Suspendu, Les Surprises, l'ensemble Marguerite Louise avec la tournée *George Dandin* (France, Belgique, Monaco) et *Larmes de Grâce, Le Château des Cœurs* de Flaubert (Festival Berlioz La Côte Saint-André), *Douce Mémoire* (Festival Oude Muziek Utrecht, Amsterdam, Rotterdam), Festival Harmonia Sacra, *Richard Cœur De Lion* et Barberine (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra Royal de Versailles, l'Ensemble Ostinato (Théâtre Jean Vilar Suresnes), Ida (*La Chauvesouris*) à l'Auditorium de Lyon, *Circé* (Les Nouveaux Caractères), Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel, Festival Eva Ganizate etc. Elle enregistre La Paix (*Les Arts Florissans* de Charpentier) avec l'Ensemble Marguerite Louise pour Château de Versailles Spectacles en 2018 et la *Symphonie n°9 en ré mineur* Opus 125 de Beethoven pour Kalkbrenner (Mirare 2020), *Scylla et Glaucus* de Leclair avec l'ensemble Il Giardino d'Amore, *Fauré, le dramaturge* avec le corniste Takénoni Némoto (Klarthe Records 2022).



ADÈLE CARLIER

Soprano

Adèle Carlier se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France sous la direction de chefs tels que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez... Elle débute une carrière professionnelle en travaillant avec le compositeur Armand Amar et chante sur plusieurs bandes originales de film (*Le Premier Cri, Home* de Yann Arthus Bertrand, *Amazonia, Indigènes, Vas, vis et deviens...*), et intègre l'ensemble vocal Les Cris de Paris avec qui elle travaille encore aujourd'hui. A la scène, elle interprète notamment Frasquita dans *Carmen*, Vénus dans *Pirame et Thisbé* de Francoeur et Rebel à l'Opéra de Nantes et Angers (également enregistré chez Mirare), Belinda dans *Didon*

et *Enée* à Saint-Quentin-en-Yvelines ainsi qu'au Festival de Megève. Elle est La Paix dans *Les Arts Florissans* et La Musique dans *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier sous la direction de Patrick Cohen-Akénine dans une mise en scène de Natalie Van Parys, donné à Bourges, Orléans, Caen, au Festival d'Hardelot, Théâtre de Poissy... et la Première Sorcière et la Seconde Dame dans *Didon et Enée* à Lyon.

Pour la saison 2022/2023, elle sera dans *Dafné* de W. Mitterer mise en scène Aurélien Bory, au Théâtre l'Athénée à Paris, à l'Opéra de Reims, au Capitole de Toulouse... En octobre, elle sera Aglaé dans *Echo et Narcisse* de Gluck dirigé par Hervé Niquet à l'Opéra de Versailles. Elle sera Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et Serpina dans *La Servante maîtresse* de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra de Versailles sous la direction de Gaétan Jarry. Elle est également invitée à la Chapelle Royale de Versailles en avril 2023 pour *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin.



FLORIE VALIQUETTE

Soprano

Après avoir été artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, la soprano québécoise Florie Valiquette a ensuite intégré le Studio puis l'Ensemble de l'Opernhaus Zürich. Sa musicalité et sa virtuosité lui permettent d'exceller dans une grande variété de répertoires, de la musique baroque au répertoire contemporain.

Elle incarne également des rôles majeurs du répertoire mozartien (Pamina dans *La Flûte enchantée*, Zerlina dans *Don Giovanni*, Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Madame Silberklang dans *Der Schauspieldirektor*) ainsi

que du répertoire français : rôle-titre de *Cendrillon*, Sophie dans *Werther*, Madeleine et Madame de Latour dans *Le Postillon* de Lonjumeau, La Princesse et La Chauvesouris dans *L'Enfant et les sortilèges...* Elle se produit sur des scènes prestigieuses telles que l'Opernhaus Zürich, le Festival de Verbier, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Bordeaux, le Festival d'Aix-en-Provence... et collabore régulièrement avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Montréal, Le Cercle de l'harmonie, Les Talens lyriques, Le Concert de la Loge, Le Concert Spirituel...

Parmi ses projets, citons *Armide* à l'Opéra Comique, *La Flûte enchantée* à l'Opéra Royal de Versailles, *Dialogues des Carmélites* au festival de Glyndebourne, *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn à Rouen...



ROBERT GLEADOW

Baryton-basse

Né à Toronto, Robert Gleadow a fait partie de l'Opéra Studio de la Canadian Opera Company de Toronto et du Jette Parker Young Artist Program du Royal Opera House de Londres. Il a interprété le rôle-titre de *Don Giovanni* à Bâle, Figaro (*Les Noces de Figaro*) à Cologne, Montréal et à l'Opéra Royal de Versailles, Leporello au Théâtre des Champs-Élysées et au Deutsche Oper de Berlin, Masetto au Royal Opera House de Londres, Guglielmo (*Così fan tutte*) et Leporello à Glyndebourne, Talbot (*Maria Stuarda*), Truffaldino (*Ariane*) à Naxos, Angelotti

(*Tosca*) au Houston Grand Opera, Colline (*La Bohème*) à Dallas et Santiago du Chili, Colline, l'Orateur (*La Flûte enchantée*) et Theseus (*Le Songe d'une nuit d'été*) à la Canadian Opera Company.

Plus récemment, il a chanté Leporello au Musikfest de Brême avec Le Cercle de l'Harmonie, au Staatsoper de Vienne et au Deutsche Oper de Berlin, Basilio (*Le Barbier de Séville*) et Alidoro (*La Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées, Armida en tournée européenne avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, Guglielmo à Bucarest, Versailles, Grenoble et à l'Opéra de Lausanne, Basilio (*Le Barbier de Séville*), Lindorf, Coppélius, Miracle et Dapertutto (*Les Contes d'Hoffmann*) au Musikfest de Brême. Il a enregistré le rôle de Lorenzo de *I Capuleti e i Montecchi* pour Deutsche Grammophon aux côtés d'Anna Netrebko.

En janvier 2023, Robert Gleadow sera l'un des chanteurs principaux de la Trilogie Mozart-Da Ponte dirigée par Marc Minkowski et mise en scène par Ivan Alexandre à l'Opéra Royal : *Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Così fan tutte*.



TONI SALAR-VERDÙ

Clarinette

Toni Salar-Verdù est aujourd'hui l'un des clarinettes les plus connus et captivant du monde. Il est l'actuelle clarinette solo de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles et l'ancienne clarinette solo de l'orchestre allemand Concerto Köln.

Toni est particulièrement impliqué dans le domaine de la musique de chambre avec des ensembles tels que Nachtmusique, La Vera Costanza, Osmosis, Le Concert de la Loge et l'Ensemble Magnétis.

En tant que musicien d'orchestre, il a également travaillé avec des ensembles tels que l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Freiburger Barockorchester, Orchestra of the 18th Century, Anima Eterna, Musica Antiqua Köln, The Kings' Consort, Le Cercle de l'Harmonie, Le Concert de la Loge, Ensemble Pygmalion, Les Siècles, Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles... Il a également collaboré avec différentes maisons de disques pour réaliser plus de cinquante enregistrements au cours de sa carrière.



GAÉTAN JARRY

Direction

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise. Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos et Éric Lebrun), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la Licence d'Organiste-Interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles, il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris. De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficier de ses fruits, divers chœurs d'enfants.

Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens l'amène à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque. Comme chef d'orchestre et soliste, il se produit en France et à l'étranger et collabore régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit à la tête de son ensemble dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre et d'opéras.

Gaétan Jarry consacre une large part de sa discographie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des Grands Motets Royaux de Lully, Lalande, Rameau, Mondonville...

Dans le label Château de Versailles Spectacles, en tant que soliste, il fait paraître en 2019 *Noëls Baroques à Versailles* enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles, en collaboration avec les Pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu*, disque récital autour de l'orgue baroque français et en octobre 2021 les concertos pour orgue de Haendel (*Organ Concertos – Haendel*). En tant que chef d'orchestre au côté du ténor Mathias Vidal on le retrouve dans un programme d'airs d'opéra de Rameau (*Rameau Triomphant*, disque paru en 2021).

L'année 2022 fut marquée par deux disques à la direction de son ensemble Marguerite Louise, les *Grands Motets* de Rameau, et ceux de Mondonville; un disque des *Chandos Anthems* de Haendel; et un disque à la direction du nouvel Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, au côté de la soprano Florie Valiquette, pour un récital d'airs d'opéra-comique, *La Captive du Sérail*.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. Réunissant les meilleurs instrumentistes des plus prestigieux ensembles et orchestres à travers l'Europe, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles s'est déjà produit à plusieurs reprises à l'Opéra Royal pour des concerts et des enregistrements du label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn, les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget et enregistrées en juin 2020, *Les Caractères de la danse* dirigés par Reinhard Goebel en février 2021, le récital de Plácido Domingo capté en avril 2022... A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre de l'Opéra Royal se produira sous la direction de différents chefs invités tels que Gaétan Jarry, Stefan Plewniak...

L'Orchestre jouera ses productions à Versailles puis en tournée. Il présentera à Lyon, La Rochelle et Versailles un récital avec la soprano Sonya Yoncheva, à Barcelone et Versailles *Le Messie* de Haendel sous la direction de Franco Fagioli, à Sénart et Versailles la création de l'opéra mis en scène *Bastien et Bastienne* de Mozart, au Festival Valloire baroque et à Versailles le programme *Les Quatre Saisons/Concerti di Parigi* de Vivaldi.

Il se produira également en Asie et en France avec les trois contre-ténors Samuel Mariño, Filippo Mineccia et Siman Chung. A Versailles, l'Orchestre de l'Opéra Royal accompagnera en mars 2023 le récital de Samuel Mariño dirigé par Stefan Plewniak et en juin 2023 celui de Bryn Terfel sous la direction de Laurent Campellone.

Violons I

Leonor de Lera, solo
David Rabinovici
Rebecca Gormezano
Anna Markova
Raphaël Aubry
Ewa Żofyniak-Adamska

Violoncelles

Thibaut Reznicek
Josquin Buvat
Suzanne Wolff

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Violons II

Lucien Pagnon
Akane Hagihara
Koji Yoda
Hadrien Delmotte
Gwenaëlle Chouquet
Natalia Mozsumanska

Flûtes

Nicolas Bouils
Clémence Bourgeois

Hautbois

Michaela Hrabankova
Martin Roux

Altos

Alexandre Brown
Emma Girbal
Violine Willem

Clarinettes

Toni Salar-Verdù
Ana Melo

Bassons

Alexandre Salles
Arnaud Condé

Cors

Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

Trompettes

Christophe Eliot
Mauricio Fernando Ahumada

Timbales

Dominique Lacomblez

OPÉRA MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER DAVID ET JONATHAS

DU 10 AU 12 NOVEMBRE 2022

CHAPELLE ROYALE

Marshall Pynkoski
mise en scène
Christian Lacroix
costumes
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry
direction



OPÉRA MIS EN SCÈNE

MOZART LA FLÛTE ENCHANTÉE

DU 27 DÉCEMBRE 2022 AU 1^{er} JANVIER 2023

Cécile Roussat et Julien Lubek
mise en scène

Le Concert Spirituel

Hervé Niquet
direction

CHANTÉE EN FRANÇAIS



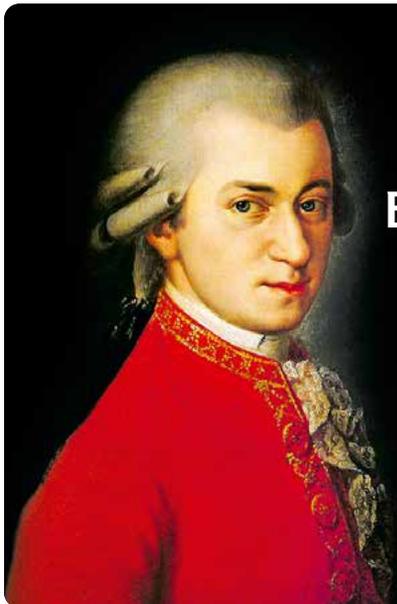
Disponible dans la collection
discographique Château de
Versailles Spectacles

CD

DVD



OPÉRA MIS EN SCÈNE



MOZART BASTIEN ET BASTIENNE

LES 8 ET 9 JUILLET 2023

Adèle Carlier - Marc Scoffoni - David Tricou
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Floriel-Destezet
Gaétan Jarry
direction
Laurent Delvert
mise en scène

LES RÉCITALS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL



RÉCITAL SONYA YONCHEVA : HAENDEL VIRTUOSE

Airs de Haendel et de ses contemporains

Sonya Yoncheva, soprano
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage
de Aline Floriel-Destezet
Stefan Plewniak, direction

LUNDI 7 NOVEMBRE · 20H

GALERIE DES GLACES

OPÉRA MIS EN SCÈNE

MOZART TRILOGIE DA PONTE

DU 15 AU 22 JANVIER 2023

LES NOCES DE FIGARO
Les 15 et 20 Janvier 2023

DON GIOVANNI
Les 17 et 21 Janvier 2023

COSI FAN TUTTE
Les 18 et 22 Janvier 2023

Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski, direction

Ivan Alexandre, mise en scène

Antoine Fontaine, décors, costumes
et lumières

Robert Gleadow, Ana Maria Labin, Alexandre Duhamel,
Thomas Dollé, Angela Browser, Alix le Saux,
Miriam Albano, Normn Patzke, Paco Garcia,
Manon Lamaison, Ariana Vendittelli, Julien Henric,
Alex Rosen, James Ley



RÉCITAL BRYN TERFEL

Grands airs d'opéras
de Mozart au Bel Canto

Sir Bryn Terfel, baryton-basse
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage
de Aline Floriel-Destezet
Laurent Campellone, direction

SAMEDI 17 JUIN · 19H

OPÉRA ROYAL

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

DANS LA COLLECTION
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES



PLÁCIDO DOMINGO
THE VERSAILLES GALA

VERDI · PUCCINI · BERLIOZ
GIORDANO · CILEA · MASSENET · LEHÁR

Jennifer Rowley, soprano
Orchestre de l'Opéra Royal - Laurent Campellone, direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr et www.gobuz.com